

Samedi 31 janvier

Ziguinchor



- Arrivée à Ziguinchor
- Messe et visite de la Cathédrale avec l'évêque
- Repas
- Visite du Conseil Départemental
- Visite de la ferme de Djibélor, du domaine de Djibélor et du lycée technique
-

LA CASAMANCE, grenier du Sénégal



La **Casamance**, parfois appelée **casa-di-mansa** (« la terre des rois »), est une région historique et naturelle du Sénégal, située au sud du pays et bordant le fleuve Casamance. Elle offre un grand sens de l'accueil. D'ailleurs n'oubliez pas de saluer ceux que vous croisez par le traditionnel *Kassoumaye* ? (Ça va ?) auquel on vous répondra : *kassoumaye kep* (ça va bien), puis ponctuez d'un sonore *Yo*(oui). Ici, les particularismes régionaux restent très forts.

Elle est réputée pour ses plages magnifiques, ses forêts ainsi que ses mangroves. L'originalité de la région se ressent non seulement à travers la diversité culturelle mais aussi à travers sa richesse naturelle extraordinaire. Une Afrique verdoyante où océan, fleuve, mangroves, palmeraies, rizières, forêts profondes et savane se côtoient. Luxuriante, elle est traditionnellement appelée le « grenier du Sénégal ». C'est là, en effet, que l'on trouve le plus d'arbres fruitiers et de rizières que dans le reste du pays. Etant relativement éloignée de Dakar, elle a gardé une forte identité, encore empreinte d'une culture animiste vivace. La région vous envoûte rapidement, accentuée par la majesté des fromagers et des baobabs. La Casamance permet de découvrir le mode de vie rural des

localités. Les villages de la Casamance sont réputés pour leur architecture traditionnelle en banco, leurs cases à impluvium¹ et leurs greniers sur pilotis.

La Casamance a été subdivisée en 1984 en deux régions

- la région de Ziguinchor (anciennement appelée Basse Casamance) à l'ouest.
- la région de Sédiou créée en 2008 ;
- et la région de Kolda (anciennement moyenne Casamance) à l'est.

La région entière de Casamance connaît un **climat tropical** de savane chaud et plus ou moins sec. Les températures sont en permanence assez élevées de jour et descendent rarement en dessous de 20 °C la nuit, les mois de décembre et janvier étant les plus frais. La Basse Casamance bénéficie d'un régime thermique marqué par un maximum de 38 °C en juin. La saison des pluies en Casamance dure environ quatre à cinq mois et se situe entre juin et octobre. Les précipitations moyennes dans la région sont supérieures à celles du reste du Sénégal, la plupart des régions recevant plus de 1 270 mm par an et atteignant jusqu'à 1 780 mm à certains endroits. La végétation de Casamance est donc différente de celle du Nord et du centre du Sénégal.

Les mangroves : cet extrêmement riche mais très fragile, constitué essentiellement de palétuviers, se développe à la jonction de l'eau douce des fleuves et de l'eau salée de l'Atlantique. Les deux principales mangroves sont situées dans les deltas du fleuve Casamance et du Siné-Saloum. Elles sont essentielles à la reproduction des poissons. Pour la flore, il s'agit d'une sorte de nurserie ; les habitants consomment ses huîtres. Mais la sécheresse et la déforestation ont des effets dévastateurs.

Les habitants de la Casamance se nomment « **Casamançais** ». Les Diolas sont l'ethnie majoritaire, ils parlent le diola. Les Diolas représentent environ 60 % de la population. Les Wolofs, qui constituent le groupe ethnique le plus important au Sénégal, ne représentent que 5 %

¹ Un **impluvium** est un système de captage des eaux de pluie, composé de :

- 1 toiture ou une surface de captage ;
- 1 système de gouttière collectant les eaux de pluie captées par le toit ;
- 1 conduite drainant les eaux de pluie vers la citerne ; - 1 réservoir d'eau ou citerne pour le stockage des eaux de pluie.

de la Casamance. En Casamance, on trouve aussi d'autres ethnies. Ici tout est différent de la vie du Nord du pays. On est en majorité catholique, les rues sont d'une propreté exemplaire, la saison de pluies dure aussi longtemps que la saison sèche, on écoute plus les musiques brésiliennes ou cap-verdienne que le Mbalax, musique reine du Nord incarnée par Youssou Ndour ou Omar Pene

La Casamance est appelée également "pays floup" du nom du royaume diola qui a dominé cette région. Les premiers colonisateurs ont été étonnés par le talent des architectes diolas, constructeurs de cases à impluvium et de cases à étage.

La région a donné naissance à des personnalités historiques qui ont lutté contre la colonisation occidentale, et qui sont, encore aujourd'hui, présents dans les mémoires.

L'histoire de la Casamance est marquée par la lutte contre la colonisation européenne. La région a également été le théâtre de conflits armés entre les indépendantistes et les forces gouvernementales.

Les Portugais furent les premiers européens à remonter le fleuve en 1455. Plus de 2 siècles plus tard, ils fondent les comptoirs commerciaux, notamment à Ziguinchor. La majeure partie du territoire qu'occupe aujourd'hui la Casamance constituait autrefois le royaume de Kasa. Le roi (*mansa*) de Kasa, qui réalisait de nombreux négoces avec les Portugais, donna probablement son nom à la région (adaptation portugaise de « Kasa mansa »). La Casamance s'est progressivement peuplée de migrants venus de l'empire du Mali, de Diola, de Peuls et de Malinké. Dernier bastion de ce qui est aujourd'hui le Sénégal à tomber sous la coupe européenne (en 1903), la région abrita des poches de résistance active jusqu'à la fin de la Première Guerre mondiale. Isolée de la partie nord du pays, bien plus vaste, la Casamance conserve une identité propre ; ainsi, nombre de ses habitants ont gardé leurs croyances traditionnelles, face à un Sénégal septentrional largement islamisé.

1960 : indépendance du Sénégal

Un groupe indépendantiste mis sur pied par les Diola, le Mouvement des forces démocratiques de Casamance (M.F.D.C.), va émerger au début des années 1980. Les manifestations du mouvement donnent d'abord lieu

à de nombreuses arrestations et, en 1990, le M.F.D.C. attaque plusieurs centres administratifs de la région. L'armée sénégalaise est déployée, et les combats persistent jusqu'à la signature d'un cessez-le-feu, en 1993. Cependant, deux ans plus tard, des séparatistes du Sud plus radicaux quittent le mouvement pour renouer avec la violence : à la fin des années 1990, des milliers de civils auront trouvé la mort, et plus de 20 000 Sénégalais auront fui la région. Plusieurs tentatives de cessez-le-feu échouent, et les affrontements perdurent jusqu'au début du XXI^e siècle. Toutefois, le chef des principales forces rebelles renoncera à la lutte armée en 2003, et un accord de paix sera conclu en 2004 entre le président Abdoulaye Wade et le secrétaire général du M.F.D.C., Augustin Diamaconue Senghor. Les factions dissidentes n'en continuent pas moins le combat. A. D. Senghor décède le 15 janvier 2007.

Depuis 2016, après 4 ans de calme, la Casamance n'est plus considérée comme une "zone à risques" par la France.

Après certains affrontements avec des rebelles, le 23 février 2025 : le gouvernement sénégalais signe, un protocole d'accord de paix avec le Front Sud du Mouvement des forces démocratiques de Casamance une des factions du Mouvement des forces démocratiques de Casamance (MFDC)

L'économie de la région

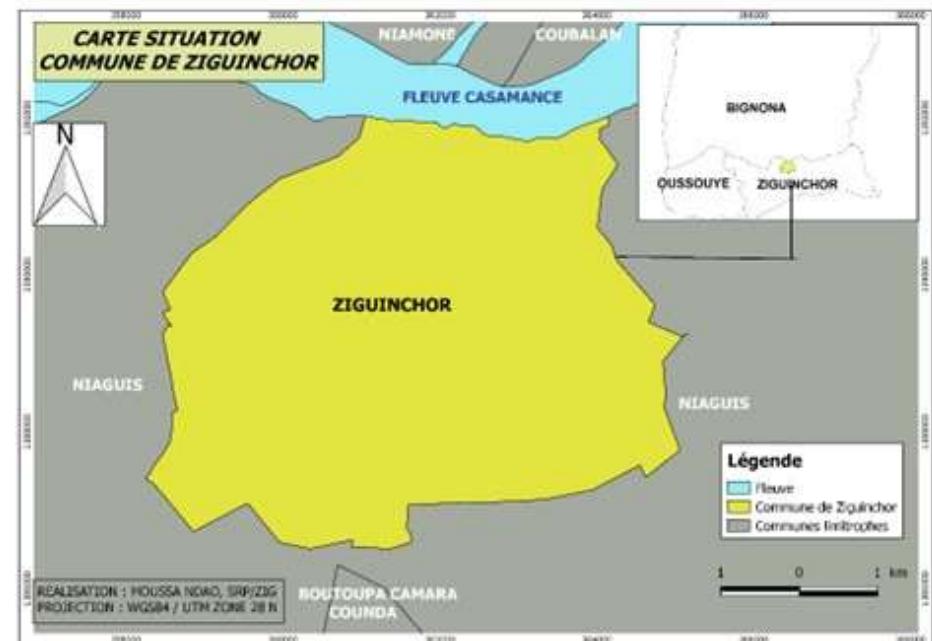
Le bois est extrait pour la construction et la fabrication de meubles.

Dans les vallées fluviales de la Casamance et de ses affluents, la riziculture est l'activité principale.

Dans les plateaux, on cultive céréales, légumes, laitue, noix de cajou, mangues, agrumes et huile de palme. Le long du fleuve Casamance et de ses affluents sont pratiquées la pêche et l'ostréiculture. Le tourisme se développe, essentiellement près des plages dont la beauté naturelle attire. La Casamance est riche en ressources de la pêche.



La localité de Ziguinchor a été fondée par les « Izguicho », un sous-groupe de l'ethnie Baïnouk, bien avant l'arrivée des premiers européens en 1645. La Commune de Ziguinchor, capitale de la région du même nom, se trouve sur la rive gauche du fleuve Casamance à 65 km de son embouchure sur l'Océan Atlantique et à 15 km de la frontière avec la Guinée Bissau.



Superficie : 9 km²

Population : 215 998 (2023)

La ville, située dans une région de faible altitude, est entourée de zones humides, comprenant des marigots et des rizières, vers lesquelles

l'urbanisation tend à s'étendre. Initialement intégrée à la colonie portugaise de Guinée, elle fut cédée à la France le 12 mai 1886. La France transforma cette ville en un important comptoir commercial. Elle devint prospère entre autres grâce au commerce de l'arachide. La région a progressivement adopté le christianisme.

Chef-lieu d'une région à forte présence chrétienne dans un pays majoritairement musulman, de plus séparée du nord du Sénégal par l'enclave de la Gambie, Ziguinchor fut un peu délaissée et connut des troubles politiques sérieux dans les années 1980.

En septembre 2002 survient le naufrage du Joola, un ferry sénégalais, faisait le trajet entre Ziguinchor et Dakar. Il transportait à l'origine environ 1 900 personnes avec une capacité initiale de 536 passagers. Le naufrage fera environ 1 863 morts et disparus selon le bilan officiel, ce qui en fait l'un des naufrages les plus meurtriers de l'histoire en temps de paix à ce jour. Après la catastrophe a entraîné une enquête nationale et des critiques sévères envers le gouvernement sénégalais, notamment en ce qui concerne la gestion de la sécurité maritime, l'entretien du navire et la gestion des risques. Après cet événement, des réformes ont été proposées pour améliorer la sécurité des transports maritimes au Sénégal. Le 16 janvier 2024, le Premier ministre Amadou Ba inaugure un mémorial[7] dans la ville et rend hommages aux disparus lors d'une visite dans un parc au bord du fleuve où se situe un monument aux morts.

Port de Ziguinchor

À partir des années 1970, la région de Ziguinchor et la Casamance ont fait face à l'émergence de quatre nouveaux défis économiques :

- L'exportation massive de l'arachide américaine vers l'Europe a eu un impact significatif sur l'économie locale.



- La petite crevette des mers du nord a progressivement supplanté la crevette locale, connue comme la "grosse" crevette, sur le marché.
- Le Cap Skirring est devenu un concurrent économique et touristique majeur pour la région.
- Les tensions politiques en Casamance, marquées par les revendications d'indépendance, ont également affecté la stabilité économique.

Près de Ziguinchor, l'initiative de l'Océanium de Dakar a vu la plantation de 65 000 palétuviers. Dans les zones de mangrove, les femmes ont appris des méthodes durables pour récolter les huîtres en les détachant des arbres, préservant ainsi l'écosystème. Autrefois, elles les récoltaient en coupant les racines, ce qui était préjudiciable à l'environnement.

À Ziguinchor, on fabrique des pirogues, de la construction jusqu'à la peinture : plus de 4 mois sont parfois nécessaires pour la construction d'une grosse pirogue.

Quelques lieux remarquables à Ziguinchor :

- Le centre-ville : hérissé de quelques grands fromagers où nichent des colonies d'oiseaux,
- Le quartier de l'escale conserve quelques bâtiments coloniaux,
- Le marché couvert, le port de pêche, le marché Boucotte, le marché artisanal, et le musée des Arts et du Patrimoine.



Le diocèse de Ziguinchor de l'Église catholique a son siège à la **cathédrale Saint-Antoine-de-Padoue**. Il reconnaît le sanctuaire Notre-Dame-des-Missions de Ziguinchor comme sanctuaire diocésain depuis 2010.



Le père Jean-Baptiste Valter Manga a été nommé évêque du diocèse de Ziguinchor par le Pape François le 20 juin 2024. Après des études de philosophie au Séminaire philosophique de Brin, il étudie la théologie. Il a obtenu une licence en théologie biblique au Collège des Bernardins (Paris), et un doctorat en ethnologie et anthropologie.

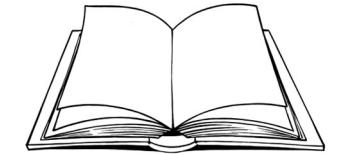
Monseigneur de Moulins Beaufort à Ziguinchor à l'occasion de l'ordination de **Monseigneur Manga**



%

Messe

3ème Semaine du Temps Ordinaire
St Jean Bosco, prêtre Mémoire



Lecture de 2 Samuel (12, 1-7a.10-17)

En ces jours-là, le Seigneur envoya vers David le prophète Nathan qui alla le trouver et lui dit : « Dans une même ville, il y avait deux hommes; l'un était riche, l'autre était pauvre. Le riche avait des moutons et des bœufs en très grand nombre. Le pauvre n'avait rien qu'une brebis, une toute petite, qu'il avait achetée. Il la nourrissait, et elle grandissait chez lui au milieu de ses fils ; elle mangeait de son pain, buvait de sa coupe, elle dormait dans ses bras : elle était comme sa fille.

Un voyageur arriva chez l'homme riche. Pour préparer le repas de son hôte, celui-ci épargna ses moutons et ses bœufs. Il alla prendre la brebis du pauvre, et la prépara pour l'homme qui était arrivé chez lui. » Alors, David s'enflamma d'une grande colère contre cet homme, et dit à Nathan : « Par le Seigneur vivant, l'homme qui a fait cela mérite la mort! Et il remboursera la brebis au quadruple, pour avoir commis une telle action et n'avoir pas épargné le pauvre. »

Alors Nathan dit à David : « Cet homme, c'est toi ! Ainsi parle le Seigneur Dieu d'Israël : Désormais, l'épée ne s'écartera plus jamais de ta maison, parce que tu m'as méprisé et que tu as pris la femme d'Ourias le Hittite pour qu'elle devienne ta femme. Ainsi parle le Seigneur : De ta propre maison, je ferai surgir contre toi le malheur. Je t'enlèverai tes femmes sous tes yeux et je les donnerai à l'un de tes proches, qui les prendra sous les yeux du soleil. Toi, tu as agi en cachette, mais moi, j'agirai à la face de tout Israël, et à la face du soleil ! »

David dit à Nathan : « J'ai péché contre le Seigneur ! » Nathan lui répondit : « Le Seigneur a passé sur ton péché, tu ne mourras pas. Cependant, parce que tu as bafoué le Seigneur, le fils que tu viens d'avoir mourra. » Et Nathan retourna chez lui. Le Seigneur frappa l'enfant que la femme d'Ourias avait donné à David, et il tomba gravement malade.

David implora Dieu pour le petit enfant : il jeûna strictement, et, quand il rentrait chez lui, il passait la nuit couché par terre. Les anciens de sa maison insistaient auprès de lui pour qu'il se relève, mais il refusa, et ne prit avec eux aucune nourriture. – Parole du Seigneur.

Psaume 50 (51), 12-13, 14-15, 16-17)

R/ Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu. (Ps 50, 12a)

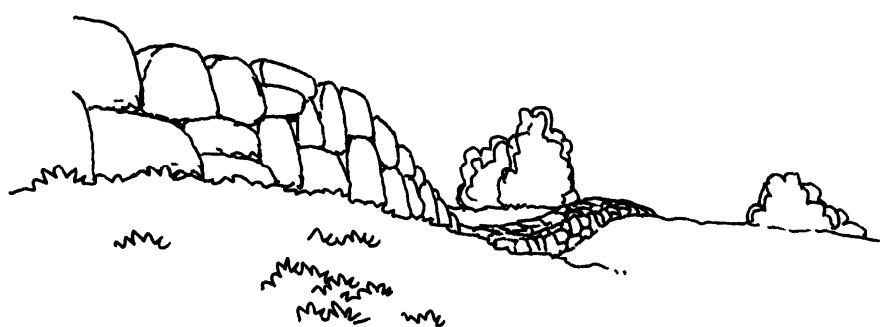
Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu,
renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit.
Ne me chasse pas loin de ta face,
ne me reprends pas ton esprit saint.

Rends-moi la joie d'être sauvé ;
que l'esprit généreux me soutienne.
Aux pécheurs, j'enseignerai tes chemins ;
vers toi, reviendront les égarés.

Libère-moi du sang versé, Dieu, mon Dieu sauveur,
et ma langue acclamera ta justice.
Seigneur, ouvre mes lèvres,
et ma bouche annoncera ta louange.

Évangile de Jésus-Christ selon saint Marc 4(35-41)

Ce jour-là, le soir venu, Jésus dit à ses disciples : « Passons sur l'autre rive. » Quittant la foule, ils emmenèrent Jésus, comme il était, dans la barque, et d'autres barques l'accompagnaient. Survint une violente tempête. Les vagues se jetaient sur la barque, si bien que déjà elle se remplissait. Lui dormait sur le coussin à l'arrière. Les disciples le réveillent et lui disent : « Maître, nous sommes perdus ; cela ne te fait rien ? » Réveillé, il menaça le vent et dit à la mer : « Silence, tais-toi ! » Le vent tomba, et il se fit un grand calme. Jésus leur dit : « Pourquoi êtes-vous si craintifs ? N'avez-vous pas encore la foi ? » Saisis d'une grande crainte, ils se disaient entre eux : « Qui est-il donc, celui-ci, pour que même le vent et la mer lui obéissent ? » – Acclamons la Parole de Dieu.



Rencontre

*Seigneur, dans ton regard,
je découvre des amis
qui ont soif de ta parole.*

*Donne-nous la joie
de nous rencontrer
pour te découvrir
et t'aimer davantage.*

*Seigneur, dans ton regard,
je lis la joie et la difficulté
d'être témoin de ton Evangile,
à l'école, au quartier.
Donne-moi la force
de dire que tu es bon
et que tu aimes chacun par son nom.*

*Seigneur, dans ton regard,
je découvre l'autre
que je ne connaissais pas.
Donne-moi le courage
d'aller à sa rencontre
et de marcher ensemble sur sa route.*

*Seigneur, dans ton regard,
je découvre le soleil d'autres pays.
Rends-moi curieux
de connaître les réalités lointaines
et d'accueillir l'autre qui vient d'ailleurs.*

Claude Lenga SMJ



La ferme de Djibélor

Située à 5 km du centre-ville de Ziguinchor en bordure de la route du Cap Skiring, le parc de Djibélor est une ancienne ferme avec de nombreux arbres différents, des oiseaux et un étang à crocodiles. L'exploitation produit fruits, peaux et viande de crocodile, fleurs, objets souvenirs, plantes médicinales...etc.

